

L'impact des inégalités gendorielles dans le marché du travail sur la croissance économique au Maroc : Revue de littérature et analyse bibliométrique.

The Impact of Gender Inequalities in the Labor Market on Economic Growth in Morocco : A Literature Review and Bibliometric Analysis.

Auteur 1 : LAZAAR Aafaf.

Auteur 2 : DASSER Salma.

LAZAAR Aafaf, (Doctorante)

Université Mohamed V Rabat, Maroc

Laboratoire de recherche en économie appliquée LEA- Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales FSJES-Agdal

DASSER Salma, (Professeure Universitaire, PES)

Université Mohamed V Rabat, Maroc

Laboratoire de recherche en économie appliquée LEA, Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales FSJES-Agdal

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : LAZAAR .A & DASSER .S (2025) « L'impact des inégalités gendorielles dans le marché du travail sur la croissance économique au Maroc : Revue de littérature et analyse bibliométrique », African Scientific Journal « Volume 03, Num 33 » Pp: 2205 - 2237.



DOI : 10.5281/zenodo.18279802
Copyright © 2025 – ASJ



Résumé

Ce travail analyse l'effet des disparités de genre sur le marché du travail au Maroc et leurs conséquences pour l'économie, en s'appuyant sur une revue de littérature et une analyse bibliométrique. Les études examinées mettent en évidence que la sous-représentation des femmes dans l'emploi, les disparités salariales persistantes et la ségrégation professionnelle entravent une utilisation optimale du capital humain national. Les études mettent en évidence, également, que ces disparités entravent la productivité globale, ralentissent l'innovation et limitent la capacité de croissance du Maroc. L'analyse bibliométrique révèle à son tour, une augmentation de l'intérêt scientifique pour ce thème dans plusieurs pays du monde, notamment dans les pays en voie de développement. Elle souligne une tendance vers la conviction que l'intégration économique plus poussée des femmes constitue un facteur crucial pour un développement durable. Le travail conclut que la diminution des inégalités de genre en matière d'emploi est non seulement une nécessité sociale et éthique, mais également un facteur stratégique pour améliorer la compétitivité et accélérer l'évolution économique du pays.

Mots clés : Inégalités, Genre, Croissance économique, Marché de Travail.

Abstract

This study analyzes the effect of gender disparities in the labor market in Morocco and their consequences for the economy, drawing on a literature review and a bibliometric analysis. The studies reviewed highlight that the underrepresentation of women in employment, persistent wage gaps, and occupational segregation hinder the optimal use of national human capital. The findings also show that these disparities constrain overall productivity, slow innovation, and limit Morocco's growth potential. The bibliometric analysis, in turn, reveals a growing scientific interest in this topic across several countries worldwide, particularly in developing countries. It highlights a trend toward the recognition that deeper economic integration of women is a crucial factor for sustainable development. The research concludes that reducing gender inequalities in employment is not only a social and ethical necessity but also a strategic lever for enhancing competitiveness and accelerating the country's economic development.

Keywords : Inequalities, Gender, Economic Growth, Labor Market.

Introduction

Les économistes et les décideurs politiques ont longtemps considéré qu'en général, la croissance économique s'accompagne d'un certain niveau d'inégalité. Ces inégalités étaient considérées comme un effet marginal du processus de développement, pas nécessairement négatif. Pendant longtemps, les inégalités n'ont pas été considérées comme un problème en soi, mais seulement en conjonction avec le niveau général de pauvreté et de richesse. Cependant, récemment, des niveaux élevés d'inégalité ont un impact négatif sur la croissance à long terme et sont associés à diverses formes d'exclusion sociale et économique. Il existe de nombreuses études sur les inégalités, dans les pays en développement, et en particulier au Maroc. Certains d'entre eux mentionnent que le manque de cohésion sociale augmentera le nombre de crimes et d'autres formes de conflits sociaux et politiques. Cela est observé dans les pays où un niveau élevé d'inégalité s'accompagnait d'une croissance économique plus faible (Datt & Ravallion – 1992, Kanbur & Lustig – 1999). Toutes les formes d'inégalités n'ont pas d'effets négatifs, car il y a aussi des choix personnels qui conduisent à des inégalités. Ainsi, on peut distinguer entre les inégalités fonctionnelles – celles qui se produisent dans une économie de marché en raison d'une prise de risque, d'une accumulation de connaissances, de l'entrepreneuriat ou de l'épargne – et les inégalités dysfonctionnelles – résultant du manque d'opportunités, de l'exclusion sociale et politique de certains groupes ainsi que d'autres formes de discrimination. Bien que de nombreuses études se concentrent uniquement ou principalement sur l'analyse des inégalités de revenus, elles semblent également dues à d'autres facteurs économiques, sociaux et politiques.

Il existe une vaste littérature sur l'égalité des sexes et la croissance économique. La littérature théorique existante souligne que l'égalité des sexes influence la croissance en particulier par le canal de la participation des femmes au marché du travail. D'après Kim, Jinyoung, Jong-Wha Lee, et Kwanho Shin (2000), la participation des femmes au marché du travail peut avoir un effet mécanique direct sur le produit intérieur brut (PIB) par habitant, car les ressources destinées à la production des ménages sont détournées vers la production marchande, que la mesure du PIB permet de saisir.

De même, ce canal est considéré comme le résultat de plusieurs autres canaux tels que le stock moyen de capital humain et la fécondité. Selon l'ancienne théorie du capital humain, l'éducation et la formation sont considérées comme des investissements. Leurs avantages s'accumulent avec le temps et la formation au début d'une carrière entraîne des gains plus élevés sur le reste de la vie professionnelle. Autrement dit, les gains sur le marché du travail sont fonction du stock de capital humain accumulé par les individus. D'un autre côté, les deux économistes Mincer et

Polachek (1974) distinguent un fait fondamental ; se manifestant dans le fait que c'est après le mariage, que les femmes passent en moyenne moins de la moitié de leur temps sur le marché de travail. Bien sûr, ce "taux de participation à vie" varie selon l'état matrimonial, le nombre d'enfants et d'autres circonstances.

Selon Justino et Acharya (2003), les facteurs les plus importants sont : Les disparités dans les conditions d'emploi de la main-d'œuvre, par exemple les différences entre le personnel qualifié et non qualifié ; Les différences dans l'accès à la terre et aux autres biens physiques ; Les divergences dans l'utilisation et l'accès à la santé, éducation et autres services sociaux ; Variations dans les droits d'accès au pouvoir politique et aux institutions juridiques : droits de vote, possibilité d'adhésion à des syndicats etc.

Généralement, bien que plusieurs études aient analysé la relation entre les inégalités hommes-femmes et la performance économique, les résultats demeurent parfois contrastés et fragmentés selon les approches théoriques, les méthodes empiriques et les contextes étudiés. De ce fait, notre étude, vise à montrer une synthèse globale permettant de comprendre l'évolution, la structuration et les orientations de la recherche sur ce thème à travers, la présentation d'une revue de littérature systématique complétée par une analyse bibliométrique. Afin de mieux appréhender les contributions scientifiques et d'identifier les principaux axes de recherche. Plus précisément, notre étude s'articule autour des questions principales suivantes :

- 1. Comment la littérature existante analyse-t-elle l'impact des inégalités hommes-femmes sur le marché du travail sur la croissance économique ?**
- 2. Quels sont les principaux mécanismes par lesquels ces inégalités influencent la croissance économique selon les études antérieures ?**
- 3. Comment la recherche scientifique sur l'impact des inégalités de genre sur le marché du travail et la croissance économique a-t-elle évolué au fil du temps, et quels en sont les principaux auteurs, pays et courants théoriques dominants ?**

Autrement dit, la contribution de ce travail est double. D'une part il vise à proposer une revue de littérature portant sur les inégalités hommes-femmes sur le marché du travail et leur relation avec la croissance économique. D'autre part, il a pour objectif de réaliser une analyse bibliométrique afin de cartographier l'évolution des publications, d'identifier les auteurs, les thématiques et les tendances émergentes dans ce champ de recherche.

A cet égard, et afin de répondre aux questions précitées, cet article est structuré en plusieurs sections complémentaires. Il débute par la présentation du cadre conceptuel et théorique relatif aux inégalités de genre sur le marché du travail et à la croissance économique, suivi d'une revue de littérature analysant les principaux travaux antérieurs et les cadres théoriques mobilisés.

Nous exposons par la suite la méthodologie adoptée pour l'analyse bibliométrique, avant de discuter les principaux résultats. Enfin, l'article conclut en mettant en évidence les principales contributions de cette étude, ses limites et les pistes de recherche future.

1. Aperçu des modèles de croissance économique

Différentes perspectives théoriques ont expliqué la croissance économique. Les modèles néoclassiques attribuaient la croissance économique à des facteurs exogènes tels que l'accumulation de capital, qui était réalisée grâce à l'épargne Solow, R.M. A (1996). Des modèles ultérieurs ont souligné le rôle des facteurs endogènes (capital humain et technologie) en tant que facteurs clés favorisant la productivité et la croissance Mankiw, N.G. ; Romer, D. ; Weil, D.N. A (1992). Par la suite, d'autres variables ont été ajoutées, telles que l'ouverture marché de travail ainsi que les facteurs institutionnels et culturels. Plus récemment, les inégalités de genre ont été intégrées dans des modèles de croissance dans le but d'évoluer vers des modèles qui prennent en compte certains éléments relatifs à la durabilité. Dans la théorie néoclassique de la croissance économique, le taux de croissance économique est une fonction des conditions initiales de l'économie. L'hypothèse de convergence conditionnelle stipule que, toutes choses étant égales par ailleurs, les pays avec un PIB par habitant plus faible connaîtront une croissance plus rapide en raison des rendements marginaux plus élevés du stock de capital. La croissance dépend également de l'accumulation de capital, qui affecte la croissance de différentes manières. Premièrement, puisque la demande de biens d'investissement fait partie de la demande globale dans l'économie, une augmentation de la demande d'investissement, à condition que cette demande ne soit pas satisfaite par les importations, stimulera la production de biens d'investissement qui, à son tour, conduira à la croissance économique. Deuxièmement, la formation de capital améliore la capacité productive de l'économie afin que l'économie puisse produire plus. Troisièmement, l'investissement dans de nouvelles usines et machines augmente la croissance de la productivité en introduisant de nouvelles technologies, ce qui favorisera également la croissance économique Ipumbu, W. ; Kadhikwa, G. (1999). Théoriquement, la contribution de l'investissement à la croissance économique a invariablement été considérée comme positive.

En ce qui concerne la relation entre l'ouverture de marché de travail et la croissance, il n'y a jusqu'à présent ni consensus théorique ni consensus empirique. Dans le modèle néoclassique, les changements d'ouverture ne peuvent affecter que le schéma de spécialisation des produits mais pas le taux de croissance économique à long terme. Dans la nouvelle théorie de la croissance, en revanche, les changements dans l'ouverture de marché de travail peuvent influencer les taux de croissance économique à long terme, bien que l'impact sur la croissance

ne soit pas clair lorsque les partenaires commerciaux sont différents en termes de performance d'innovation. Grossman et Helpman, E. (1992) ont décrit un modèle dans lequel le commerce entre un pays développé et un pays moins développé, sous réserve d'un certain nombre de conditions, peut améliorer le taux de croissance à long terme dans les pays pauvres. Young et Stokey, (1991) ont montré que le commerce entre un pays développé et un pays pauvre peut réduire les taux de croissance à long terme dans ce dernier pays. Spilimbergo (2000) à son tour, a présenté un modèle dans lequel le commerce entre les pays avancés et les pays en développement peut réduire le taux de croissance à long terme des pays développés.

Empiriquement, le consensus est également faible. Certains auteurs ont trouvé un lien positif entre les deux variables Frankel, J.A.; Romer, D. (1991). Au contraire, d'autres études ont révélé une relation négative entre l'ouverture de marché de travail et le taux de croissance à long terme dans la mesure où elles ont trouvé une relation positive entre les tarifs douaniers et les taux de croissance à long terme Clemens, M.A.; Williamson, J.G. (1997).

Il convient de noter que le commerce international pourrait avoir un impact différent sur les hommes et les femmes. La propagation de la mondialisation a peut-être modifié la division mondiale du travail entre les pays développés et en développement en particulier au Maroc, affectant différemment les femmes et les hommes. Une plus grande ouverture, d'une part, peut augmenter les exportations dans les pays en développement, réduisant l'écart entre les travailleurs qualifiés et non qualifiés, ce qui améliorerait le salaire relatif des femmes (qui fournissent normalement une main-d'œuvre non qualifiée). D'autre part, une plus grande ouverture commerciale peut augmenter la demande de travailleurs qualifiés et affecter négativement l'écart salarial entre les deux types de travailleurs (voir Bois Wood, A. (1992) pour l'Amérique latine). Comme les femmes ont tendance à être surreprésentées dans la main-d'œuvre non qualifiée, la libéralisation du commerce ne réduit pas nécessairement les inégalités entre hommes et femmes Balamoune-Lutz, M. ; McGillivray, M. (2009). La relation entre la croissance économique et l'inégalité de genre a été discutée dans la littérature selon différentes approches.

2. Inégalités sur le marché du travail et croissance économique

La relation entre l'inégalité de genre en matière d'emploi et de salaires et la croissance économique a fait l'objet de nombreuses études dans la littérature. Cependant, ces études restent relativement rares et suggèrent que les inégalités de travail entre les sexes sont étroitement liées aux écarts d'éducation, et il est difficile de séparer leurs effets. Les différences de genre dans l'éducation peuvent entraîner des écarts d'emploi, principalement dans le secteur formel, où les employeurs préféreront embaucher des travailleurs bien formés et, par conséquent,

n'emploieront pas de femmes non formées. De plus, s'il y a des obstacles à l'accès des femmes à un emploi, les parents pourraient penser que le fait d'avoir des filles éduquées n'est pas suffisamment lucratif et bénéfique pour la famille et décider de ne pas offrir une éducation complémentaire à leurs filles, ce qui pourrait entraîner un écart entre les sexes en matière d'éducation King, E.; Hill, M.A (1995). La plupart des études ont trouvé une relation positive entre un meilleur accès à l'emploi pour les femmes et la croissance économique Pervaiz, Z. ; Chani, M.I. ; Jan, S.A. (2011).

Dans le même sillage, plusieurs études théoriques et empiriques se sont concentrées sur la relation entre l'inégalité de genre dans l'éducation et la croissance économique. Les premières études ont suggéré que l'inégalité entre les sexes dans l'éducation pourrait affecter positivement la croissance économique Barro, R. ; Sala-i-Martin, X. (2003), en trouvant qu'un niveau d'éducation plus élevé des femmes est négativement corrélé à la croissance économique. Cependant, la plupart des études ont indiqué que l'inégalité entre les sexes a un effet négatif sur la croissance Hill, M.A. ; King, E.M. (1993).

La littérature fournit divers arguments en faveur de l'influence positive de l'éducation des femmes et de l'égalité des sexes sur la croissance économique. De faibles niveaux d'inégalité entre les sexes dans l'éducation augmentent la quantité et la qualité moyennes du capital humain en améliorant la productivité et, par conséquent, la croissance économique Hakura, D. ; Hussain, M. ; Newial, M. ; Thakoor, V. ; Yang, F. (2016). Une faible inégalité entre les sexes a également des effets indirects sur la croissance économique via ses effets sur les taux de fertilité, la mortalité infantile et la santé et l'éducation des enfants Goldin, C.A. (2014). Une amélioration du niveau d'éducation des femmes réduit le taux de fécondité, ce qui à son tour réduit la croissance démographique et modifie sa structure par âge, réduisant le nombre d'enfants et augmentant le nombre de jeunes travailleurs. Pendant plusieurs décennies, la population en âge de travailler croîtra plus vite que l'ensemble de la population, ce qui entraînera une baisse des taux de dépendance. Bloom et Williamson (1998) ont désigné cet effet comme un « cadeau démographique ». Moins de dépendance aide à augmenter l'épargne et l'investissement Ashraf, Q. ; Weil, D. ; Wilde, J. (2012) ce qui aura un impact positif sur la croissance économique. Plus récemment, Hong et al. (2019) a montré empiriquement que l'éducation des femmes et la réduction de l'inégalité entre les sexes en matière d'éducation ont des effets positifs sur diverses mesures du développement durable telles que l'indice de santé, l'indice de développement humain et la performance environnementale ainsi que la mortalité infantile et le taux de pauvreté. Cependant, ils ont également constaté que les écarts entre les sexes dans l'éducation n'influencent pas de manière significative la croissance économique.

Certains chercheurs soutiennent que les inégalités de genre dans l'emploi et l'écart en matière d'éducation ont des effets similaires sur la croissance économique. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette similarité. Tout d'abord, en rendant difficile l'entrée des femmes sur le marché du travail, moins de travailleurs talentueux sont disponibles et donc la capacité moyenne de la main-d'œuvre est réduite Esteve-Volart, B. (2000). Deuxièmement, les inégalités hommes-femmes dans l'emploi peuvent réduire la croissance économique par leurs effets démographiques. Cavalcanti et Tavares Cavalcanti, T. ; Tavares, J. (2015) ont suggéré que les inégalités entre les sexes dans l'emploi sont associées à des taux de fécondité plus élevés, un facteur déterminant dans le manque d'éducation des femmes, réduisant la croissance économique. Enfin, d'autres études axées sur la gouvernance ont souligné que les femmes qui travaillent sont généralement moins sujettes à la corruption et au népotisme que les hommes Swamy, A. ; Knack, S. ; Lee, Y. ; Azfar, O. (2001) et, par conséquent, l'existence de plus de femmes employées pourrait être bénéfique pour l'économie. La littérature théorique et empirique sur les effets de l'inégalité entre les sexes en matière de salaires sur la croissance économique est assez divisée. D'une part, certaines études suggèrent que l'égalité des sexes en matière de salaires favorise la croissance économique grâce à une plus grande participation des femmes sur le marché du travail et un taux de fécondité plus faible Morrison, A. ; Raju, D. ; Sinha, N. (2007). XEn outre, les femmes sont susceptibles de consacrer une plus grande proportion de leurs revenus à l'éducation et à la santé de leurs enfants Cavalcanti, T. ; Tavares, J. 2015 de sorte que des salaires féminins plus bas affecteraient négativement la création de capital humain dans la société Tzannatos, Z. (1999). De même, un revenu plus élevé pour les femmes leur donnera un plus grand pouvoir de négociation au sein des familles, ce qui aurait une incidence positive sur la croissance économique à long terme. De plus, les femmes sont plus enclines à épargner que les hommes, donc leur revenu plus élevé serait associé à une épargne globale plus importante dans les pays Seguino, S. ; Floro, M.S. (2003). Enfin, d'autres auteurs ont souligné leur utilisation plus efficace des crédits Klassen, S. ; Lamana, F. (2008). D'autre part, d'autres auteurs ont trouvé une relation positive entre la croissance économique et les salaires féminins plus bas. Cela a été testé pour les pays semi-industrialisés orientés vers l'exportation qui utilisent une grande proportion de main-d'œuvre féminine avec un faible niveau d'éducation Cagatay, N.; Ozler, S. (1999). Les salaires féminins plus bas contribuent à augmenter la compétitivité en réduisant les coûts de production, ce qui favorise l'expansion des exportations et l'augmentation des bénéfices pour les producteurs, stimulant l'investissement Karoui, K.; Feki, R. (2018). Cette augmentation de l'investissement et des exportations conduit à une plus grande croissance économique. Certaines études ont également indiqué que la

combinaison de la réduction des inégalités entre les sexes dans l'éducation et l'emploi avec une forte inégalité salariale aide à promouvoir les exportations, entraînant la croissance des pays exportateurs à revenu intermédiaire Seguino, S. (2000).

3. Effet/Impact de la croissance économique sur les inégalités liées au genre

De nombreux auteurs ont soutenu que les inégalités entre les sexes sont susceptibles de diminuer avec la croissance économique. Comme l'expliquent Forsythe, Korzeniewicz et Durrant (2000), les études suivant cette approche considèrent que les différences entre les hommes et les femmes en matière d'emploi, de salaires ou de pauvreté sont principalement dues aux différentiels de capital humain, qui sont la conséquence des structures traditionnelles susceptibles de déperir avec le temps. Une partie des écarts actuels entre les sexes en matière de salaires ou d'emploi pourrait être attribuée à la discrimination, mais comme celle-ci entraîne des coûts supplémentaires pour les agents qui se livrent à de telles pratiques, le processus de croissance économique et la concurrence sur le marché risquent de l'affaiblir.

D'autre part, les auteurs qui suivent l'approche des femmes dans le développement (WID), comme Boserup (1970), ont fait valoir que les étapes initiales de la croissance économique sont caractérisées par un écart croissant entre les sexes, qui ne commence à diminuer que lorsque les pays se développent au-delà d'un certain seuil. L'explication donnée est que les différentiels de productivité sont négligeables avant l'urbanisation et qu'ils commencent à croître avec l'émergence et le développement d'une économie urbaine. Finalement, les pratiques discriminatoires diminuent et les femmes ont un meilleur accès à l'éducation et à la formation ainsi qu'un plus grand pouvoir de négociation au sein du ménage.

La croissance économique, selon ces auteurs, ne favorisera l'égalité entre les sexes qu'après que les décideurs politiques interviendront pour corriger les préjugés sexistes qui accompagnent les premières étapes du développement en promouvant une meilleure éducation des femmes, en éliminant les distorsions sur le marché du travail et en modifiant les lois sur la propriété. Enfin, la littérature de l'approche genre et développement (GAD) a mis en évidence la vulnérabilité continue ou croissante des femmes au cours du développement économique.

Selon ce point de vue, les inégalités entre hommes et femmes sont façonnées par des arrangements institutionnels tels que les structures familiales patriarcales ou les pratiques de travail discriminatoires et les lois sur la propriété, qui peuvent ne pas être affectées par le processus de croissance économique ou pourraient même être affectées négativement. Certains chercheurs prétendent que l'amélioration de certaines mesures du statut des femmes ne peut se traduire par une réduction des inégalités entre les hommes et les femmes. Duflo (2010), par exemple, conclut que « le développement économique à lui seul ne suffit pas pour assurer des

progrès significatifs dans les dimensions importantes de l'autonomisation des femmes (en particulier la capacité décisionnelle face aux stéréotypes persistants) » et que « Pour parvenir à l'égalité entre les hommes et les femmes, il sera nécessaire de prendre des mesures politiques qui favorisent les femmes aux dépens des hommes, et il sera nécessaire de le faire pendant longtemps ».

De même, le rapport de la Banque mondiale (2001) conclut que la croissance à elle seule n'apporte pas les résultats escomptés en matière d'égalité des sexes, et qu'il peut être nécessaire non seulement de réformer les institutions juridiques et économiques, mais aussi de prendre des mesures actives pour corriger les écarts entre les sexes dans l'accès et le contrôle des ressources ou la voix politique.

Les principaux canaux théoriques proposés dans la littérature pour expliquer l'effet positif de l'économie croissance sur l'égalité des sexes sont l'augmentation du coût d'opportunité pour les femmes de ne pas travailler. Qui pourrait être la conséquence de la complémentarité entre le capital et le travail des femmes ou l'augmentation des rendements de l'éducation, les droits de propriété sur les rendements du capital humain féminin, le progrès technologique dans les biens durables pour le ménage, l'augmentation des disparités de bien-être entre les fils et les filles, ou l'augmentation de l'importance de fournir une bonne éducation aux mères pour donner à leurs enfants la possibilité d'acquérir des niveaux élevés de capital humain.

3.1. Le canal d'élasticité-revenu

Becker et Lewis (1973) soutiennent que l'élasticité-revenu du nombre d'enfants choisis par les familles est supérieure à l'élasticité-revenu du niveau de scolarité reçu par chacun de ces enfants. Par conséquent, il existe un seuil de revenu au-dessus duquel la fécondité dans un pays donné diminue avec une augmentation de l'investissement pour chaque enfant. Selon cette analyse, la hausse des revenus est le principal déclencheur de la transition démographique. Une implication supplémentaire de cette logique est qu'une fécondité plus faible facilite à son tour l'intégration des femmes dans la population active, réduisant ainsi l'écart entre les sexes dans la participation à la main-d'œuvre.

3.2. Le canal du coût d'opportunité des femmes

Dans un autre article, Becker (1981) soutient que l'augmentation du revenu induit une baisse de la fécondité parce que l'effet positif sur le revenu généré par l'augmentation des salaires est dominé par l'effet de substitution négatif généré par la hausse du coût d'opportunité des enfants. Selon cette interprétation, la hausse des revenus réduit finalement l'écart de rémunération entre les sexes en augmentant les salaires des femmes plus rapidement que ceux des hommes. Galor et Weil (1996) est un autre article important qui relie l'écart entre les sexes à la croissance

économique. Ils présentent un modèle théorique dans lequel la croissance économique génère une boucle de rétroaction positive en réduisant la fécondité, ce qui entraîne une transition démographique et une croissance plus rapide de la production. Dans leur modèle, l'augmentation de l'intensité du capital qui accompagne la croissance économique fait augmenter le salaire relatif des femmes puisque, à mesure que les économies se développent, elles sont plus enclines à récompenser les attributs dans lesquels les femmes ont un avantage comparatif. En particulier, dans leur modèle, il y a deux types d'intrants de travail, la force physique et l'apport mental. Les hommes ont plus de force physique que les femmes, mais ils ont un don égal d'apport mental. On suppose que l'apport mental est plus complémentaire au capital physique que l'apport de travail et, par conséquent, des augmentations de la quantité de capital physique augmentent le rendement du travail mental, augmentant ainsi le salaire relatif des femmes. Cette augmentation du salaire relatif des femmes réduit le taux de fécondité car elle incite les femmes à se substituer aux enfants pour travailler sur le marché. Dans le modèle, les enfants sont considérés comme des biens durables, de sorte qu'une augmentation du revenu pur augmente la demande pour les enfants ; cependant, selon l'hypothèse cruciale que l'effet de substitution causé par l'augmentation du coût pour les enfants est plus important que cet effet sur le revenu, l'effet total sur la demande des enfants est négatif. Plus précisément, les couples reçoivent une utilité du nombre d'enfants qu'ils ont et de la consommation. Le temps passé à élever des enfants ne peut pas être consacré au travail, de sorte que le coût d'opportunité des enfants est proportionnel au taux de salaire des femmes. En conséquence, si le salaire relatif du travail mental est suffisamment bas, les femmes élèvent des enfants à plein temps et, à mesure que ce salaire augmente, elles rejoignent la population active, augmentent la fraction de temps consacrée au travail sur le marché et ont moins d'enfants. Enfin, des salaires plus élevés et une croissance démographique plus faible conduisent à des niveaux de capital par travailleur plus élevés, et donc à une croissance plus rapide de la production. Le modèle présente plusieurs équations stables de l'état de la ville, une dans laquelle la fécondité est élevée, la production et le capital par travailleur sont faibles, et le salaire relatif des femmes est faible, et une autre dans laquelle la fécondité est faible, la production et le capital par travailleur élevés, et les salaires relatifs des femmes sont également élevés. Les conditions initiales d'un pays peuvent déterminer son équilibre à long terme, et les pays avec de faibles niveaux initiaux de capital par travailleur peuvent finir par converger vers un équilibre de piège de développement.

Cavalcanti et Tavares (2007) utilisent également le modèle de Galor et Weil (1996) pour faire valoir que la croissance économique augmente le coût du maintien des femmes à la maison et entraîne une participation plus élevée de la main-d'œuvre féminine et des dépenses publiques

plus élevées. À leur avis, une augmentation de la participation des femmes au marché du travail augmente la demande de services publics, ce qui réduit le coût de l'éducation et de la garde d'enfants.

3.3.Le canal des droits de propriété

Geddes et Lueck (2002) expliquent l'expansion des droits des femmes associée à la croissance économique en utilisant une analyse des droits de propriété. Selon eux, si les hommes et les femmes ont des droits égaux, le mariage est un contrat de partage et les deux sont capables de se contracter pleinement à l'intérieur et en dehors du mariage. Si les femmes n'ont pas de droits, en revanche, le mariage devient un système mandant-mandataire dans lequel l'homme possède légalement la femme et son flux de valeur. Dans leur modèle, parce que les droits de propriété ne sont pas parfaits et qu'il y a des coûts de transaction au sein de la famille, il est difficile pour les hommes de générer les incitations à un investissement efficace et à l'utilisation du capital humain des femmes. Par conséquent, dans ce contexte, étant donné que la croissance économique conduit à des gains plus importants grâce à l'investissement en capital humain, les hommes sont finalement intéressés à accorder aux femmes des droits égaux.

3.4.Le canal de croissance technologique

Greenwood, Seshadri et Yorukoglu (2005) proposent un autre canal par lequel la croissance économique peut avoir une incidence positive sur l'égalité des sexes. Selon eux, les progrès technologiques ont conduit à l'introduction de biens de consommation durables économisant du travail, tels que des machines à laver, des aspirateurs ou des réfrigérateurs, ce qui a permis aux femmes de commencer à travailler sur le marché et pas seulement à la maison. Dans leur modèle, les ménages tirent une utilité positive de la consommation de biens non marchands, qui sont produits en utilisant le capital et le travail du ménage. Les changements technologiques spécifiques aux biens d'équipement réduisent le prix relatif des appareils ménagers, ce qui favorise leur adoption. L'adoption d'appareils modernes libère à son tour le temps consacré aux tâches ménagères et permet aux femmes de se libérer du foyer ainsi que d'augmenter leur participation au marché du travail.

3.5.La chaîne d'éducation des enfants

Doepke et Tertilt (2009) présentent un autre mécanisme par lequel la croissance économique réduit l'inégalité entre les sexes. Cette chaîne met en évidence le fait que les hommes font face à un compromis lorsqu'ils choisissent les droits légaux des femmes. Dans leur modèle théorique, les hommes veulent accorder peu de droits à leurs femmes parce que cela augmenterait leur pouvoir de négociation au sein du ménage, ce qui a un impact négatif sur leur utilité puisqu'ils valorisent plus leur propre consommation que celle de leurs femmes et parce

qu'ils se soucient moins du bien-être étant de leurs enfants que celui de leurs femmes. Cependant, elles veulent une expansion des droits d'autres femmes parce qu'elles sont altruistes envers leurs propres enfants, donc elles veulent que leurs filles aient des droits légaux - cela donne aux filles un bien-être supérieur - et que leurs fils puissent trouver des épouses avec des droits légaux et un capital humain plus élevé - parce que cela affecte positivement l'éducation de leurs petits-enfants. Dans le modèle, lorsque les revenus de l'éducation sont faibles, les hommes votent pour le régime politique patriarcal, dans lequel toutes les décisions familiales sont prises uniquement par le mari. Le progrès technologique change l'importance du capital humain et entraîne un changement dans le compromis entre les droits de la propre épouse d'un homme et ceux de ses filles, et une fois que les retours à l'éducation atteignent un seuil critique, les hommes votent pour le régime politique d'autonomisation, en vertu de laquelle les décisions sont prises conjointement par le mari et la femme. Cette théorie, concluent les auteurs, expliquerait pourquoi les droits juridiques et économiques des femmes mariées se sont améliorés avant les droits politiques des femmes.

3.6. Le canal des disparités de bien-être fils-fille

Fernandez (2009) propose une théorie similaire à celle présentée dans Doepke et Tertilt (2009) pour expliquer le fait que l'expansion des droits économiques et politiques des femmes a coïncidé avec le développement économique. Selon son analyse, l'accumulation de capital et le déclin de la fertilité ont modifié les intérêts masculins concernant les droits de propriété des femmes, obligeant finalement les hommes à choisir un système accordant des droits à leurs filles même si cela leur nuisait en tant que maris. Dans le système patriarcal, les pères lèguent des fils plus que des filles parce que le surplus des mariages est capturé principalement par leur gendre. En conséquence, une richesse plus élevée et une fécondité plus faible augmentent les coûts de bien-être du régime patriarcal par rapport à un système de droits de propriété égaux, car cela augmente la disparité de bien-être dont bénéficient les fils par rapport aux filles. Lorsqu'un niveau critique est atteint, les pères sont mieux à même de sacrifier les avantages de consommation qu'ils obtiennent du système patriarcal afin de s'assurer que leurs gendres soient plus généreux avec leurs filles.

4. Revue de littérature

L'étude scientifique sur les inégalités révèle l'échelle et la persistance des disparités, notamment celles liées au genre, dans le fonctionnement du marché de l'emploi. De nombreuses études mettent en évidence que les disparités en termes d'accès à l'emploi, de qualité des emplois et de niveaux de salaire entre les hommes et les femmes représentent un obstacle significatif pour la croissance économique. Des études indiquent que les femmes sont encore sous-représentées

dans certains secteurs de production, davantage exposées au chômage et occupant généralement des postes peu rémunérés ou précaires, ce qui mène à une sous-exploitation du capital humain féminin.

Plusieurs recherches montrent aussi que l'écart salarial entre les sexes et la ségrégation dans l'emploi diminuent la productivité du travail, entravent le progrès innovatif et amplifient les disparités de revenus dans la société. (Voir Tableau N°1)

Tableau N°1 : Aperçu de publications les plus cités

Identification de l'ouvrage/l'article	Type de revue de littérature	Présentation du contenu	Les déterminants	Résultat de l'impact du déterminant
- Neila TAZI - Edition le 12/04/2019 - Egalité hommes-femmes : Pourquoi la situation du Maroc inquiète	Théorique + faits stylisés pour le Maroc	-L'égalité hommes-femmes est une composante déterminante de la croissance. -Les pays où la participation et le leadership des femmes dans la société civile et les partis politiques sont plus nombreux, sont des pays plus inclusifs, plus réceptifs, moins exposés à la corruption, des pays plus égalitaires et démocratiques. - Selon les résultats du rapport «Women, Business and the Law 2019» du groupe Banque mondiale, le Maroc figure à la 115e place sur 187 pays en ce qui concerne la façon dont l'emploi des femmes et l'entrepreneuriat féminin sont affectés par une législation discriminante : malgré les réformes menées sur le plan constitutionnel et législatif, l'intégration des femmes dans le développement, l'entrepreneuriat et l'emploi ne s'améliore pas. - le Haut-Commissariat au Plan a révélé dans une étude, en février dernier, que seules 19% des femmes marocaines travaillent+ les mentalités sont une des causes les plus évidentes d'une telle situation. - la reconnaissance de l'égalité en tant que norme et en tant qu'objectif est consacrée par l'article 19 de la Constitution+ l'article 26 de la loi organique sur les partis politiques - des chercheurs ont estimé que d'ici 2025 douze mille milliards de dollars s'ajouteraient au PIB mondial si l'égalité des genres était atteinte dans le monde	L'égalité hommes-femmes	-
			Législation	-
			Emploi	+
			PIB	+
			Compétence féminine	+
			Décisions politique	-
			Décision économique	-
- Jinyoung Kim , Jong-Wha Lee, Kwanho Shin - Centre for Applied Macroeconomic Analysis (CAMA), May 2016 - The impact of gender equality	théorique	- l'égalité des sexes influence la croissance par trois canaux : la participation des femmes au marché du travail, le stock moyen de capital humain et la fécondité. - Les effets des écarts entre les sexes dans l'éducation sur la croissance économique découlent principalement de l'impact de l'éducation des femmes sur la fécondité et sur la création de capital humain pour la prochaine génération.	L'égalité des sexes	-
			Marché du travail	-
			Production	+

policies on economic growth - The Australian National University		-La participation des femmes au marché du travail peut avoir un effet mécanique direct sur le produit intérieur brut (PIB) par habitant parce que les ressources destinées à la production des ménages sont détournées vers la production marchande, que la mesure du PIB saisit.		
			Education	+
			Coût d'opportunité	-
			La croissance.	+
			Taux de fécondité	+
- Stephan Klasen - Low Schooling for Girls, Slower Growth for All? Cross-Country Evidence on the Effect of Gender Inequality in Education on Economic Development - World Bank Economic Review (2002)	Empirique	Il a utilisé des régressions transnationales et par panel pour montrer que l'inégalité entre les sexes en matière d'éducation a des effets négatifs sur la croissance économique directement en abaissant le niveau moyen de capital humain, et indirectement en réduisant l'investissement et la croissance démographique.	Inégalité de sexe	-
			Croissance économique	-
			Education	-
-Stephan Klasen and Francesca Lamanna - The impact of gender inequality in education and employment on economic growth: New evidence for a panel of countries -Feminist Economics(2009)	Empirique	En utilisant des données transnationales sur la période 1960-1980, les deux auteurs examinent dans quelle mesure les écarts de taux d'activité entre hommes et femmes réduisent la croissance économique. Ils constatent que les écarts entre hommes et femmes en matière d'éducation et d'emploi réduisent considérablement la croissance économique.	Ecarts	-
			Education	-
			Emploi	-
			Croissance économique	-
-Pierre-Richard Agénor -A computable OLG model for gender and	empirique	Agénor développe un modèle à générations imbriquées (GI) de croissance économique qui prend en compte de manière endogène l'attribution de temps aux femmes pour la production domestique, l'éducation des enfants et le travail de marché. Le modèle prend également en compte les négociations entre les conjoints, les préjugés	Temps	+
			Travail de marché	+

growth policy analysis. - unpublished, University of Manchester and World Bank (March 2012b)		sexistes sous la forme de discriminations sur le lieu de travail et l'attribution de temps aux mères pour les filles et les fils. Le calibrage montre que dans un pays à faible revenu, l'élimination de la discrimination salariale fondée sur le sexe augmente le taux de croissance à l'état stable d'environ 0,5% par an.	Discrimination	-
			Taux de croissance	+
-Pierre-Richard AGENOR Rim BERAHAB Karim EL MOKRI -Livre « Egalité de genre, politiques publiques et croissance économique au Maroc » réalisé par la DEPF et OCP Policy Center	Empirique	Le chapitre 6 du livre propose un modèle à générations imbriquées et différencié par sexe pour quantifier l'impact des décisions publiques sur l'égalité de genre et sur la croissance économique au Maroc. Les variables retenues sont réparties en différents blocs à savoir les familles, la production domestique, la production commerciale, l'accumulation du capital humain, l'activité gouvernementale, le pouvoir de négociation des femmes, les normes sociales et les inégalités de genre. Le modèle calibré a été utilisé pour étudier l'impact des politiques publiques pro-genre sur l'inégalité de genre et la croissance économique au Maroc. Les résultats attestent, de manière explicite, l'impact positif des mesures pro-genre sur le taux de croissance économique, correspondant (selon le scénario retenu) à une hausse comprise entre 0,2 à 1,95 point de pourcentage en rythme annuel.	Décisions publiques	+
			Croissance économique	+
			L'égalité de genre	+
			le pouvoir de négociation	+
			Gouvernement	-
- John A. Bishop, Andrew Grodner, Haiyong Liu, (2007) - Gender earnings differentials in Taiwan: A stochastic frontier approach - Article in Journal of Asian Economics · February 2007	Empirique	Ils ont examiné les écarts de revenus entre les hommes et les femmes au Taïwan au fil du temps afin d'évaluer les progrès réalisés dans l'assimilation des femmes sur le marché du travail. En utilisant la méthode de décomposition standard d'Oaxaca-Blinder, ils ont constaté peu de tendance dans le rapport «écart inexpliqué sur le total des gains» au cours de la période (1978-2003). Aucun changement dans la discrimination fondée sur le sexe au fil du temps malgré les taux de croissance élevés de Taiwan dans les années 70, et la croissance solide fournie dans les années 80 et 90, ainsi que les changements radicaux de la composition de la main-d'œuvre, où les femmes représentent une proportion croissante des travailleurs et la libéralisation du système politique.	Revenus	-

Source : Auteurs

5. Méthodologie

Nous avons commencé par utiliser une analyse avec des références bibliométriques et des citations pour collecter la plus grande quantité de littérature sur les inégalités gendrielles dans le marché du travail et la croissance économique et un cadre d'analyse de base pour environ 706 articles documentaires pendant 15 ans, de 2010 à 2025. Une méthode de cartographie scientifique a été utilisée pour analyser la littérature existante, ce qui implique l'analyse de données bibliographiques liées à un corpus de documents tirés d'un domaine d'étude Garrigos-Simon, F.J (2018). L'analyse bibliométrique peut faciliter la cartographie de grands volumes de littérature scientifique González-Torres, T. ; Rodríguez-Sánchez, J.-L (2020). L'analyse bibliométrique anticipe une forme similaire de revues de la littérature et de techniques rigoureuses qui garantissent la qualité des informations utilisées et des résultats générés Tang, M. ; Liao, H. ; Wan, Z. (2018). Nous avons également utilisé le logiciel VOSviewer et Bibliometrix pour construire et visualiser des liens entre les sources bibliométriques afin de trouver les meilleurs auteurs pour extraire des informations raffinées et les pays les plus productifs à partir de publications, d'universitaires ou de revues individuelles Hallinger, P.; Nguyen, V.-T. (2020).

Pour atteindre l'objectif de la recherche et dépasser les paramètres cités, nous avons effectué une revue de littérature organisée afin d'assurer une cohérence logique dans le tracé de la compréhension, formée à peu près jusqu'à présent, du lien entre les inégalités genre dans le marché du travail et la croissance économique. Notre analyse suit le soutien du processus bibliométrique de vision des correspondances, à travers un lien bibliographique, qui conduit à la documentation de trois refrains d'évaluation sur les dimensions des inégalités de genre. Nous avons exporté les détails bibliométriques des documents dans un classeur Excel sous la forme CSV Nielsen, L. ; Faber, M.H (2017).

Il y a diverses raisons pour lesquelles les chercheurs adoptent la méthode bibliométrique : tout d'abord, les études de recherche avec des données sont considérées comme plus pertinentes que l'évaluation subjective. Deuxièmement, des synthèses subjectives et critiques de documents scientifiques peuvent être obtenues par le biais de revues traditionnelles. Enfin, les méthodes bibliométriques aident à obtenir des aperçus scientifiques.

De plus, dans cette étude, nous avons opté pour VOSviewer et le logiciel R Studio pour générer, visualiser et évaluer les réseaux en bibliométrie. Il existe d'autres logiciels informatiques qui peuvent également aider à la cartographie bibliométrique ; cependant, VOSviewer et RStudio se concentre sur la représentation graphique de la carte bibliométrique, ce qui permet au public d'évaluer et d'interpréter facilement les cartes bibliométriques grâce à sa grande fonction

d'affichage Muñoz, P. ; Janssen, F ; al (2018). La bibliométrie a été largement utilisée dans divers contextes, allant de l'évaluation traditionnelle de l'impact des citations Corsini, F. ; Certomà, C (2019) à l'identification des facteurs impactant l'environnement Župič, I. ; Čater, T. (2013). Ces logiciels ont été largement utilisés dans diverses études pour évaluer différents articles et visualiser les réseaux de données Liao, H. ; Tang, M. ; Luo, L. ; Li, C. (2018).

Nous avons choisi la base de données Scopus pour la recherche bibliographique en vue d'une analyse de la littérature Bibliométrique projetée sur les inégalités de genre dans le marché du travail et la croissance économique, qui est accessible via Elsevier. Nous avons exploré la base de données Scopus le 10 novembre 2025 pour obtenir les revues et articles liés à la les inégalités de genre et la croissance économique. Les archives bibliographiques contenaient des notices de plus de 706 sujets multidisciplinaires, que nous avons utilisées pour soutenir l'étude bibliométrique centrée sur la méthode de visualisation des ressemblances.

Pour rechercher des données plus pertinentes, nous avons affiné les données sur le sujet de la durabilité et du risque où le fichier a été extrait en exportant les données vers un fichier CSV, en exportant les informations sur les citations, les informations bibliographiques, les résumés, les mots-clés, les résultats et d'autres informations connexes. Nous avons utilisé des mots-clés tels que « inequalities » et « labor market AND economic growth », avec l'application de certains filtres liés à l'inégalité de genre et la croissance économique associés à l'allocation de la pratique de recherche.

La recherche par mot-clé exact est présentée ci-dessous :

TITLE-ABS-KEY (inequalities AND labor AND market AND economic AND growth)
AND PUBYEAR > 2009 AND PUBYEAR < 2026 AND (LIMIT-TO (LANGUAGE ,
"English")) AND (LIMIT-TO (SUBJAREA , "SOCI") OR LIMIT-TO (SUBJAREA ,
"ECON") OR LIMIT-TO (SUBJAREA , "BUSI") OR LIMIT-TO (SUBJAREA , "ENVI"
) OR LIMIT-TO (SUBJAREA , "COMP") OR LIMIT-TO (SUBJAREA , "ARTS") OR
LIMIT-TO (SUBJAREA , "DECI") OR LIMIT-TO (SUBJAREA , "HEAL") OR LIMIT-
TO (SUBJAREA , "ENER") OR LIMIT-TO (SUBJAREA , "ENGI"))

À l'aide de recherches bibliométriques, nous avons établi le tri des dimensions d'analyse et des unités. Pour l'analyse bibliométrique, nous avons déployé des citations mixtes. Les citations comprenaient des co-auteurs, ce qui a aidé à examiner la structure sociale du domaine de recherche Kaur, J. ; Radicchi, F. ; Menczer, F (2013), un couplage bibliographique qui utilisait plusieurs références partagées, les co-occurrences pour comprendre les motifs de l'ensemble des documents qui sous-tendent la recherche Zhang, Y. ; Huang, K. (2017), et les co-citations, ce qui pourrait aider à déterminer la structure conceptuelle du sujet de l'étude Jalal, S (2019).

Pour générer et produire les chiffres et données à partir des articles cités, nous avons réalisé une analyse de co-occurrence des mots-clés, une analyse de la copaternité des auteurs influents et de la répartition par pays, une analyse de la co-citation des sources citées, une analyse de la citation des documents et organisations, et analyse de réseau de référence de co-citation en inégalités de genre et la croissance économique pour générer les clusters/flux.

L'analyse en réseau des mots-clés les plus fréquents est présentée à la figure N°3.

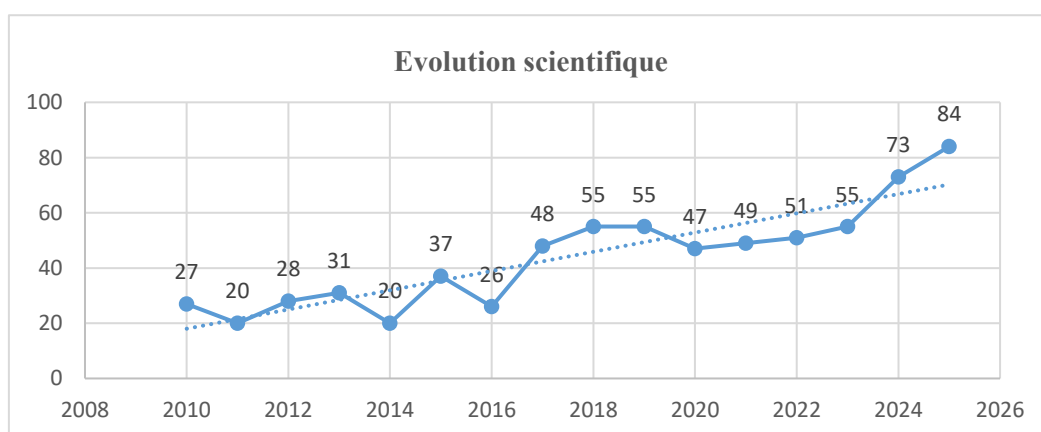
6. Résultats de l'analyse bibliométrique

6.1. Analyse de l'évolution de la publication

Le graphique nommé Évolution scientifique illustre une augmentation notable de la production scientifique entre 2009 et 2025. Bien qu'il y ait quelques variations temporaires, la direction générale est clairement en hausse, comme le démontre la courbe de tendance en pointillés. Suite à une période initiale plutôt instable de 2009 à 2014, marquée par des fluctuations modérées, on remarque dès 2016 une progression notable, mise en évidence par une augmentation constante du nombre de travaux réalisés. La croissance est particulièrement marquée pour les années récentes, surtout de 2020 à 2025, avec un sommet de 84 publications en 2025.

Ce progrès souligne un intérêt scientifique grandissant pour les sujets liés aux dynamiques socio-économiques. Dans le contexte de l'étude concernant l'effet des disparités de genre sur le marché du travail et la croissance économique au Maroc, cela manifeste l'importance croissante que les chercheurs attribuent à ces enjeux stratégiques et à leurs conséquences sur le développement.

Figure N°1: L'évolution de la publication dans le temps



Source : Elaboré par les auteurs

6.2. Productions scientifiques par pays

Le tableau indique la distribution géographique de l'activité scientifique se rapportant au sujet des inégalités de genre sur le lieu de travail et leur influence sur l'expansion économique. On observe une participation très largement dominée par les pays développés, notamment les États-

Unis (156 publications), suivis de près par le Royaume-Uni (76), l'Inde (48), l'Australie, la Chine et l'Italie (32 chacun). Ce focus met en évidence l'importance accordée à la recherche sur les enjeux d'égalité, d'économie du travail et de développement dans les pays qui disposent de systèmes universitaires robustes et de budgets conséquents. Ainsi, l'Europe occidentale, l'Asie de l'Est et l'Amérique du Nord sont des centres de production importants.

Simultanément, un certain nombre de pays en développement ou émergents — comme le Brésil, l'Afrique du Sud, le Mexique et l'Indonésie — prennent aussi part au dialogue scientifique, mais d'une manière moins ostentatoire. L'apport des nations africaines demeure restreint, avec uniquement quelques publications provenant particulièrement du Cameroun, du Nigeria, du Sénégal ou de l'Égypte. Cette répartition met en évidence un déséquilibre prononcé dans la production académique mondiale, soulignant que les pays les plus affectés par les disparités de genre, tels que le Maroc et d'autres économies africaines, restent encore sous-représentés dans le domaine de la recherche. Cela justifie l'importance d'approfondir davantage les études locales pour nourrir les politiques publiques et renforcer la compréhension des impacts de ces inégalités sur le développement économique.

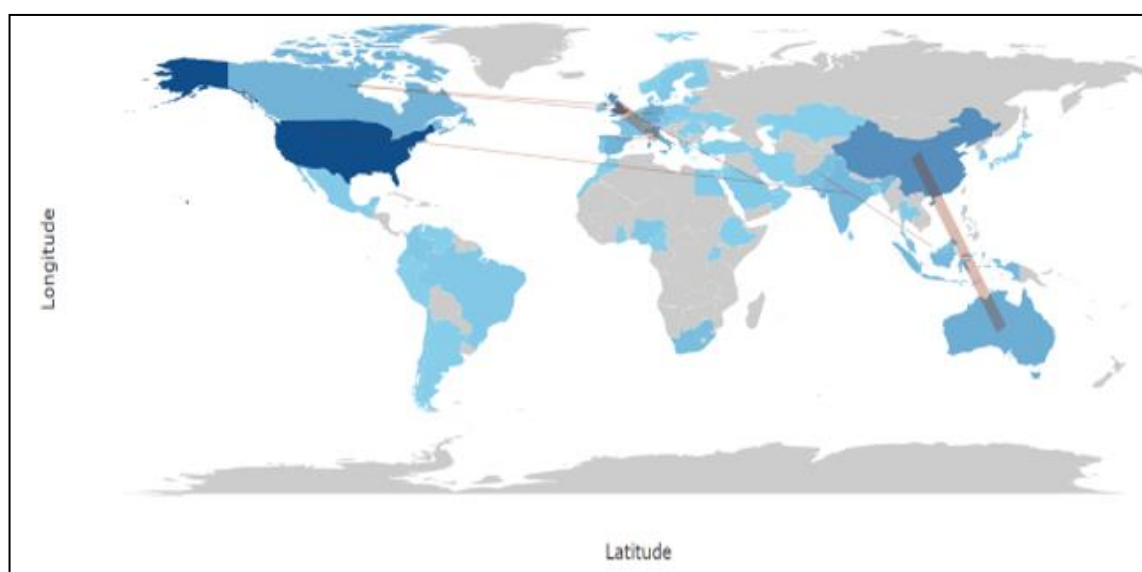
Tableau N°2 : Production des pays dans le temps

Pays	Doc	Pays	Doc	Pays	Doc
United States	156	Hungary	9	Cameroon	3
United Kingdom	76	Hong Kong	8	Nigeria	3
India	48	Indonesia	8	Slovenia	3
Australia	32	Ireland	8	Taiwan	3
China	32	Mexico	8	Tanzania	3
Italy	32	Singapore	8	Uruguay	3
Germany	31	Argentina	7	Bangladesh	2
Undefined	31	Norway	7	Croatia	2
Spain	29	Poland	7	Egypt	2
Russian Federation	25	Austria	6	Iceland	2
Canada	22	Czech Republic	6	Kenya	2
Brazil	21	Denmark	6	Lithuania	2
France	21	Turkey	6	Luxembourg	2

South Africa	21	Ecuador	5	New Zealand	2
Switzerland	18	Kazakhstan	5	Pakistan	2
South Korea	17	Ukraine	5	Senegal	2
Netherlands	14	Colombia	4	Thailand	2
Chile	11	Ghana	4	Algeria	1
Japan	11	Israel	4	Azerbaijan	1
Portugal	11	Peru	4	Bahrain	1
Sweden	11	Philippines	4	Belarus	1
Belgium	10	Serbia	4	Bhutan	1
Malaysia	10	Slovakia	4	Bosnia and Herzegovina	1

Source : Scopus.

Figure N°2: Production des pays



Source : Bibliometrix

6.3.Fréquence des mots – clés

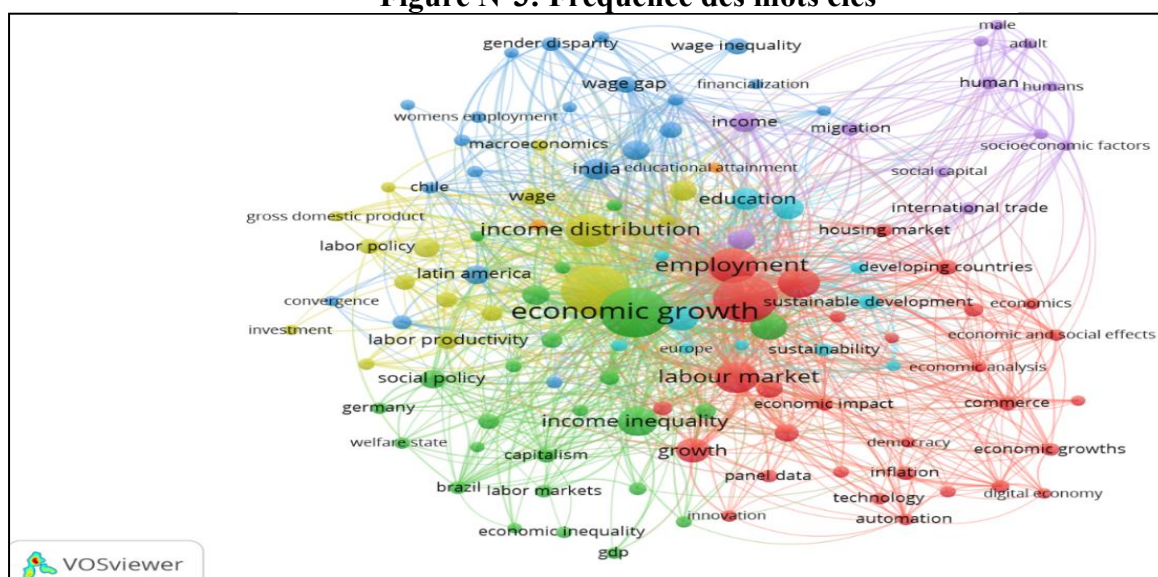
L'analyse bibliométrique illustre la configuration conceptuelle du domaine de recherche qui lie les disparités de genre, le marché de l'emploi et l'expansion économique. L'axe central, symbolisé par l'expression « economic growth », démontre que la croissance économique représente le noyau conceptuel autour duquel les autres sujets gravitent. Plusieurs centres d'intérêt se démarquent autour de ce noyau : le centre « marché du travail » et « emploi »

témoigne de l'importance prépondérante accordée à la dynamique du marché de l'emploi, tandis que le regroupement « inégalité des revenus / distribution des revenus » souligne les inquiétudes associées à la répartition des salaires et aux disparités salariales, qui sont étroitement liées au genre.

Le groupe bleu rassemble des concepts directement liés aux inégalités de genre, comme la disparité de genre, l'écart salarial, l'inégalité salariale ou l'emploi des femmes, soulignant l'importance cruciale des disparités de salaire et des discriminations dans les études. L'interconnexion forte de ces groupes indique que les chercheurs voient les disparités de genre comme un élément structurant qui influence l'emploi, les salaires et finalement, la progression économique. De plus, les concepts associés au développement durable, aux technologies, à la migration ou au commerce mondial révèlent la complexité multidimensionnelle de la question, mettant en évidence que les disparités de genre sur le marché du travail ne peuvent être examinées indépendamment. Elles font partie d'un vaste réseau d'interactions économiques, sociales et institutionnelles.

Par conséquent, le graphique dévoile un domaine d'étude logique et interconnecté, où les disparités de genre se manifestent comme un facteur crucial des performances économiques.

Figure N°3: Fréquence des mots clés



Source : Vosviewer

L'examen du tableau des occurrences valide les tendances identifiées par la cartographie bibliométrique. Des concepts souvent cités, comme le marché du travail (128), la croissance économique (124), l'inégalité (111), l'emploi (70) ou la distribution des revenus (59), révèlent que les travaux internationaux mettent un accent particulier sur le lien entre le fonctionnement du marché du travail, la répartition des revenus et l'efficacité économique. Les notions directement associées au genre — comme Genre (26), Inégalité de Genre (22), Disparité de

Genre (12), Inégalité Salariale (15), Écart Salarial (15) ou encore Emploi des Femmes (10) — jouent aussi un rôle crucial, illustrant l'intérêt académique grandissant pour l'étude des disparités salariales et professionnelles entre les sexes. L'existence d'éléments tels que l'inégalité de revenus, la politique publique, la politique sociale, le développement durable ou l'éducation met en évidence que les disparités de genre sont examinées sous un angle multidimensionnel, impliquant des processus tant économiques qu'institutionnels et sociaux. De plus, l'apparition fréquente de termes tels que Migration, Globalisation, Changement Technologique ou Intelligence Artificielle indique que les disparités sur le marché de l'emploi — y compris celles liées au genre — se situent dans un cadre modifié par la mondialisation et la numérisation. Ces différents éléments renforcent la perception que les disparités de genre sont un facteur structurel qui affecte l'évolution de l'emploi, des salaires et finalement de la croissance économique. Cela justifie amplement l'importance d'examiner ces aspects dans le contexte marocain.

Tableau N°3 : Occurrence mots clés

Occurrence	NBe	Occurrence	NBe	Occurrence	NBe	Occurrence	NBe
Labor Market	128	Income	21	Wage Determination	13	Labor Markets	9
Economic Growth	124	Latin America	17	Inflation	13	Human	9
Inequality	111	Social Policy	16	Inclusive Growth	13	Housing Market	9
Employment	70	European Union	16	Gender Disparity	12	Gdp	8
Income Distribution	59	Commerce	16	Artificial Intelligence	12	Employment Generation	8
Labour Market	57	Wage Inequality	15	Public Policy	12	Economic Inequality	8
Economic Development	52	Wage Gap	15	Equity	12	Brazil	8
Income Inequality	41	Wage	15	Economic Growths	12	Technological Change	7

Poverty	39	Productivity	15	Developing Countries	11	Sustainable Development Goal	7
Unemployment	31	Neoliberalism	14	Labour Markets	11	Minimum Wage	7
Growth	29	Migration	14	Labor Policy	11	Higher Education	7
Education	29	Globalization	14	International Trade	11	Europe	7
Gender	26	Sustainable Development	13	Financial Crisis	10	Economic Reform	6
India	25	Political Economy	13	Womens Employment	10	Economic And Social Effects	6
Human Capital	25	Oecd	13	Sustainability	10	Economic Analysis	6
Wages	23	Labor Productivity	13	Panel Data	10	Development	6
Gender Inequality	22	Capitalism	13	Labor Supply	9	Automation	5

Source : Scopus.

6.4. Les auteurs les plus cités dans le domaine

L'examen combiné du graphique VOSviewer et du tableau des auteurs révèle une structure scientifique caractérisée par une grande diversité, mais dominée par certains chercheurs très en vue. La carte montre une répartition marquée des auteurs, reflétant l'absence de regroupements bien définis, ce qui suggère que les études sur les inégalités, le marché du travail et l'expansion économique demeurent interdisciplinaire et dispersées parmi diverses thématiques. Le graphe met aussi en évidence la progression temporelle des contributions : des auteurs de renom tels que Ghosh J., Afonso Ó. ou van der Hoeven R. on se place du côté des travaux les plus récents (2016-2020), mettant en évidence leur importance grandissante dans l'étude des inégalités structurelles, du genre et de la dynamique de croissance. En revanche, d'autres chercheurs tels

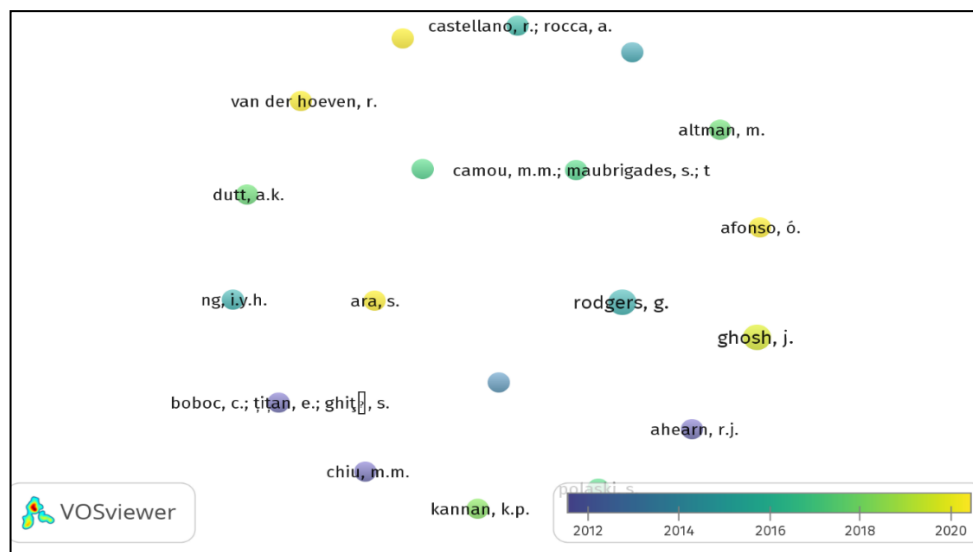
qu'Ahearn R.J. ou Chiu M.M. sont présents dans des domaines liés à des travaux plus anciens, ce qui témoigne d'une contribution historique mais moins centrale dans les débats contemporains. Le tableau de données atteste de cette diversité : des auteurs comme Campos N.F. (74 articles, 1 866 citations, indice H de 23) ou Ghosh J. (1 339 citations) se démarquent comme des acteurs clés du domaine, alors que d'autres auteurs plus récents ou moins cités participent davantage à des domaines spécialisés.

Tableau N°4 : Top 10 des auteurs les plus actifs.

Ordre	Auteurs	Doc	Citations	Pays	H-index
1	Campos, Nauro F.	74	1,866	United Kingdom	23
2	Tridico, Pasquale	44	704	Italy	13
3	Yeo, Yeongjun	17	202	South Korea	8
4	Afonso, Óscar	142	1,091	Portugal	16
5	Coxhead, Ian	70	1,005	Greece	18
6	Dwyer, Rachel E.	34	1,517	United States	20
7	Förster, Michael F.	14	143	Belgium	6
8	Ghosh, Jayati	121	1,339	United States	18
9	Ji, Yuemei	39	880	United Kingdom	12
10	Kannan, Kappadath	50	728	Denmark	13

Source : Scopus

Figure N°4 : la progression temporelle des contributions des auteurs de renom



Source : Vosviewer

Conclusion

L'examen de la revue de la littérature et des analyses bibliométriques révèle que les disparités de genre sur le marché du travail représentent un enjeu crucial pour l'évolution économique du Maroc. La recherche théorique et empirique converge pour démontrer que la présence insuffisante de femmes dans le marché de l'emploi formel, les écarts de rémunération persistants, la division professionnelle et les restrictions socioculturelles engendrent une perte significative de productivité et une exploitation insuffisante du capital humain national. Ces déséquilibres entravent l'expansion économique en restreignant l'engagement de la moitié de la population dans les processus de génération de richesse, d'innovation et de compétitivité.

Les données bibliométriques attestent aussi d'un intérêt grandissant de la communauté scientifique mondiale pour ces sujets, soulignant l'existence de réseaux de recherche organisés autour de notions telles que l'inégalité des genres, le marché du travail, la croissance économique, ou encore le capital humain. Toutefois, l'étude met en évidence un déficit de contributions spécifiquement axées sur le Maroc, ce qui souligne l'importance d'intensifier les recherches nationales pour appréhender plus efficacement la complexité des dynamiques locales.

De plus, ce rapport bibliométrique est une méthode pour résumer les travaux collectés sur des inégalités de genre dans le marché du travail sur la croissance économique. Les pays, revues, sources et organisations ont été évalués. Les résultats ont été présentés à travers des tableaux et des figures. Chaque figure représente les nœuds et lignes de l'analyse. Les nœuds représentent les revues, publications, auteurs et pays ; d'autre part, les lignes montrent les relations de collaboration entre les nœuds.

À l'issue de cette recherche, il est évident que la diminution des disparités de genre ne se limite pas à être un but sociétal, mais constitue aussi un véritable moteur de performance économique. Faciliter l'accès des femmes à un emploi de qualité, réduire les différences salariales, favoriser leur développement professionnel et éliminer les obstacles institutionnels et culturels sont des éléments clés pour encourager une croissance inclusive et durable. Cette étude pave le chemin pour des recherches futures plus détaillées, incluant des données à l'échelle microéconomique, des examens par secteur ou encore les effets des politiques publiques déjà en place, dans le but de fournir des conseils pratiques au profit du développement du Maroc.

Toutefois, il faut prendre en considération les limites qui marquent notre analyse bibliométrique qui consistent en des lacunes dans les conceptions où les principaux auteurs ne faisaient pas référence à toutes les citations les plus essentielles. Cela impliquait que les citations essentielles par les principaux auteurs qui ont écrit les articles manquaient. En plus de cela, nous avons

utilisé la base de données Scopus pour obtenir différents articles et revues, que nous avons évalués par bibliométrie. Cependant, il y a plusieurs articles importants que nous avons manqués qui sont disponibles dans d'autres bases de données.

Ainsi, notre étude suggère que les auteurs influents qui publient leurs documents de revue incluent les références bien connues et les plus essentielles des revues les plus citées. En ce qui concerne la base de données, il est souhaitable que les futurs chercheurs envisagent d'autres bases de données pour s'assurer que les revues importantes seront couvertes dans l'étude future.

BIBLIOGRAPHIE

- Agénor, P.R., et al. "A computable OLG model for gender and growth policy analysis." unpublished, University of Manchester and World Bank (March 2012b), 2012.
- Agénor, Pierre-Richard, and Madina Agénor, "Infrastructure, Women's Time Allocation, and Economic Development," *Journal of Economics*, 113 (September 2014), 1-30.
- Agénor, Pierre-Richard, Otaviano Canuto, and Luiz Pereira da Silva, "On Gender and Growth: The Role of Intergenerational Health Externalities and Women's Occupational Constraints," *Structural Change and Economic Dynamics*, 30 (September 2014), 132- 47.
- Altuzarra, A., Gálvez-Gálvez, C., & González-Flores, A. (2021). Is gender inequality a barrier to economic growth? A panel data analysis of developing countries. *Sustainability*, 13(1), 367.
- Becker, G., Stanley, and Gary S. B. "A Treatise on the Family." Harvard university press, 2009. P.62 p. 63.
- Ashraf, Q. H., Weil, D. N., & Wilde, J. (2012). Center for International Development.
- Baliamoune-Lutz, M., & McGillivray, M. (2009). Does gender inequality reduce growth in sub-Saharan African and Arab countries?. *African Development Review*, 21(2), 224-242.
- Becker, G. S., & Lewis, H. G. (1973). On the interaction between the quantity and quality of children. *Journal of political Economy*, 81(2, Part 2), S279-S288.
- Berhab, R., Bouba, Z., Agénor, P.R., et al. "Egalité de genre, politiques publiques et croissance économique au Maroc." Books & Reports, 2017.
- Bloom, D. E., & Williamson, J. G. (1998). Demographic transitions and economic miracles in emerging Asia. *The World Bank Economic Review*, 12(3), 419-455.
- Boserup, E. "Women's Role in Economic Development." New York : St. Martin's, 1970.
- Çağatay, N., & Özler, Ş. (1995). Feminization of the labor force: The effects of long-term development and structural adjustment. *World development*, 23(11), 1883-1894.
- Carroll, C. D., & Weil, D. N. (1994, June). Saving and growth: a reinterpretation. In *Carnegie-Rochester conference series on public policy* (Vol. 40, pp. 133-192). North-Holland.
- Cavalcanti, T., & Tavares, J. (2016). The output cost of gender discrimination: A model-based macroeconomics estimate. *The Economic Journal*, 126(590), 109-134.
- Cavalcanti, Tiago V. de V., and José Tavares, "Women Prefer Larger Governments: Female Labor Supply and Public Spending," *Economic Inquiry*, 49 (March 2011), 155-171.
- Chani, M. I., Pervaiz, Z., Jan, S. A., Ali, A., & Chaudhary, A. R. (2011). Poverty, inflation and economic growth: empirical evidence from Pakistan.
- Clemens, M. A., & Williamson, J. G. (2001). A tariff-growth paradox? Protection's impact the world around 1875-1997.

- Dar, A., & Tzannatos, Z. (1999). *Active labor market programs: A review of the evidence from evaluations*. Social Protection, World Bank.
- Datt, G., & Ravallion, M. (1992). Growth and redistribution components of changes in poverty measures: A decomposition with applications to Brazil and India in the 1980s. *Journal of development economics*, 38(2), 275-295.
- Dlia, D., Ihnach, H. Ministère de l'Economie et des Finances, Direction des Etudes et des Prévisions 2 / 4 Financières DEPF. "La question des inégalités sociales : Clés de compréhension, enjeux et réponses de politiques publiques". Octobre 2018.
- Doepke, M., & Tertilt, M. (2009). Women's Liberation: What's in it for Men?. *The Quarterly Journal of Economics*, 124(4), 1541-1591.
- Doudich, M., "Inégalités des salaires hommes-femmes 1991-2007 : tendances, origines et femmes cibles." 2014.
- Duflo, E. (2010). *Le développement humain*. Seuil.
- Esteve-Volart, B. (2000). Sex discrimination and growth.
- Fernandez, G. (2009). *Soigner le travail*. érès.
- Forsythe, N., Korzeniewicz, R. P., & Durrant, V. (2000). Gender inequalities and economic growth: A longitudinal evaluation. *Economic development and cultural change*, 48(3), 573-617.
- Frankel, J. A., & Romer, D. (2017). Does trade cause growth?. In *Global trade* (pp. 255-276). Routledge.
- Galor, O., & Weil, D. N. (1999). From Malthusian stagnation to modern growth. *American Economic Review*, 89(2), 150-154.
- Galor, O., and Weil, D. N. "The gender gap, fertility, and growth.» *American Economic Review*, 1996. 85(3), 374-387.
- Geddes, R., & Lueck, D. (2002). The gains from self-ownership and the expansion of women's rights. *American Economic Review*, 92(4), 1079-1092.
- Goldin, C. (2014). A pollution theory of discrimination: male and female differences in occupations and earnings. In *Human capital in history: The American record* (pp. 313-348). University of Chicago Press.
- Greenwood, J., Seshadri, A., & Yorukoglu, M. (2005). Engines of liberation. *The Review of economic studies*, 72(1), 109-133.
- Grossman, G. M., & Helpman, E. (1992). Protection for sale.
- Grum, F., Osaki-Tomita, K. " Les femmes dans le monde, 2015, des chiffres et des idées". Département des affaires économiques et sociales. Nations Unies New York, 2016.

- Hill, M. A., & King, E. (1995). Women's education and economic well-being. *Feminist economics*, 1(2), 21-46.
- Hill, M. A., & King, E. M. (1993). Women's education in developing countries: An overview. *Women's education in developing countries: Barriers, benefits and policies*, 1-50.
- Hong, G., Kim, S., Park, G., & Sim, S. G. (2019). Female education externality and inclusive growth. *Sustainability*, 11(12), 3344.
- Jinyoung, K., Jong-Wha, L., and Kwanho, S. "The impact of gender equality policies on economic growth." 2016. P. 2. P. 4.
- Justino, P., & Acharya, A. (2003). *Inequality in Latin America: Process and inputs. Poverty and Research Unit at Sussex* (Vol. 22). Working Paper No.
- Kanbur, R., & Lustig, N. (1999). Why is inequality back on the agenda?.
- Karoui, K., & Feki, R. (2018). The effect of gender inequality on economic development: Case of African countries. *Journal of the Knowledge Economy*, 9(1), 294-300.
- Kazandjian, R., Kolovich, M. L., Kochhar, M. K., & Newiak, M. M. (2016). Gender equality and economic diversification. International Monetary Fund.
- Kim, J., Lee, J. W., & Shin, K. (2016). A model of gender inequality and economic growth. Asian Development Bank Economics Working Paper Series, (475). 3 / 5
- Klasen, S., and F. Lamanna. "The impact of gender inequality in education and employment on economic growth : new evidence for a panel of countries." *Feminist economics* 15.3 (2009) : 91-132.
- Lagerlof, N.P. "Gender equality and long run growth." *Journal of Economic Growth*, 2003. 8(4), 403-426.
- Lamanna, M., Klinger, C. A., Liu, A., & Mirza, R. M. (2020). The association between public transportation and social isolation in older adults: A scoping review of the literature. *Canadian journal on aging/La Revue canadienne du vieillissement*, 39(3), 393-405.
- Lee, J., & Shin, K. (2000). The role of a variable input in the relationship between investment and uncertainty. *American Economic Review*, 90(3), 667-680.
- Mankiw, N. G., Romer, D., & Weil, D. N. (1992). A contribution to the empirics of economic growth. *The quarterly journal of economics*, 107(2), 407-437.
- Mincer, J., & Polachek, S. "Family investments in human capital : Earnings of women". *Journal of political Economy*, 1974. 82(2, Part 2), S76-S108.
- Mitik, L. (2007). Genre, politiques publiques et travail des femmes (Doctoral dissertation, Nice).

- Momota, Michiko, "The Gender Gap, Fertility, Subsidies and Growth, " *Economics Letters*, 69 (December 2000), 401-05.
- Morrison, A., Raju, D., & Sinha, N. (2010). Gender equality, poverty reduction, and growth: A Copernican quest. *Equity and growth in a globalizing world*, 103.
- Ridde, V., D. Béland, and A. Lacouture. "Comprendre les politiques publiques pour mieux les influencer, Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal." *Cahiers Réalisme* 9, 2016.
- Rodríguez-Sánchez, J. L., González-Torres, T., Montero-Navarro, A., & Gallego-Losada, R. (2020). Investing time and resources for work–life balance: The effect on talent retention. *International journal of environmental research and public health*, 17(6), 1920.
- Sala-i-Martin, X., & Barro, R. J. (2003). *Economic growth*. Mit Press.
- Santos Silva, M., & Klasen, S. (2021). Gender inequality as a barrier to economic growth: a review of the theoretical literature. *Review of Economics of the Household*, 19(3), 581-614.
- Seguino, S. "Gender inequality and economic growth: A cross-country analysis." *World Development* 28.7 (2000) : 1211-1230.
- Seguino, S. (2000). Accounting for gender in Asian economic growth. *Feminist Economics*, 6(3), 27-58.
- Seguino, S., & Floro, M. S. (2003). Does gender have any effect on aggregate saving? An empirical analysis. *International Review of Applied Economics*, 17(2), 147-166.
- Sinha, N., Raju, D., & Morrison, A. (2007). Gender equality, poverty and economic growth. *World Bank Policy Research Working Paper*, (4349).
- Solow, R. M. (1996). Growth theory. In *A guide to modern economics* (pp. 229-247). Routledge.
- Spilimbergo, A. (2009). Democracy and foreign education. *American economic review*, 99(1), 528-543.
- Swamy, A., Knack, S., Lee, Y., & Azfar, O. (2001). Gender and corruption. *Journal of development economics*, 64(1), 25-55.
- Tang, M., Liao, H., Wan, Z., Herrera-Viedma, E., & Rosen, M. A. (2018). Ten years of sustainability (2009 to 2018): A bibliometric overview. *Sustainability*, 10(5), 1655.
- Faber, M. H., & Nielsen, L. (2017). Value informed conception, design, implementation and operation of education and teaching activities. In *Book of Proceedings: 1st International Symposium K-FORCE* (pp. 187-197).

Tzannatos, Z. "Women and labor market changes in the global economy: Growth helps, inequalities hurt and public policy matters." *World development* 27.3, 1999 : 551-569. P.562-568.

Yang, H., Cao, X., Yang, F., Gao, J., Xu, S., Li, M., ... & Li, S. (2016). A programmable metasurface with dynamic polarization, scattering and focusing control. *Scientific reports*, 6(1), 35692.

Zhang, J., Jie Zhang, and T. Li, "Gender Bias and Economic Development in an Endogenous Growth Model," *Journal of Development Economics*, 59 (August 1999),